

[Texte]

The Vice-Chairman: Thank you, Mr. Nimchuk. I call on Mr. Clarence Baker, please.

Mr. Clarence Baker (Individual Presentation): Thank you, Mr. Chairman and distinguished members of the committee.

First, I would like to lodge a petty complaint or a beef about the way the hearings are conducted this morning. I do not mean to say you are unfair with the speakers, or in the questioning, or anything like that, but when my colleague and myself asked for an appointment, we were told that if we were here at 9.00 a.m. this would be our appointed time. We were happy because it meant we could get back home and still do a reasonable day's work. I promised my son solemnly that I would be home this afternoon to help him fix the pickup on a combine. If I sound a bit agitated when I am speaking, it is not only because I dislike the way the farmers in western Canada have been treated but also because I do not like the way I have been treated here this morning.

Nevertheless, having said that, I appreciate the fact that we have democracy.

I should make one more comment as well. I also thought that because we would be here at 9.00 a.m., all of the committee people would be sitting at the desk and eager to hear what we all have to say. I am sorry to say there are only half of them left here now. This bothers me too, because I took time out of my busiest time of the year to come here and I would think the committee members should have the courtesy to hear everybody out and not be out in hallway or wherever they are.

Having said that, Mr. Chairman, I appreciate we have democracy in action today, and before the government is instituting a particularly important piece of legislation, we as farmers, whom the legislation is going to have a dramatic effect upon, have the opportunity to come here and to say something to it, to voice our concerns one way or the other.

Having said I appreciate the fact we have democracy in action here this morning, I would also like to say that I think democracy has to be more than just us coming here and having something to say. We have to be listened to seriously. Democracy has to treat every segment of society fairly. We cannot be guaranteeing 20% investment to a transportation group in our society, and at the same time ignoring the agricultural sector. We are just as important as any transportation group here, and if the transportation sector is going to be guaranteed 20% on their investment, then I do not know why we, as farmers, should agree to any change in what we are going to pay, until we get the same kind of a guarantee.

There are mechanisms to put that in place. There are mechanisms to do it. We have two programs in place in Canada through which this could be done, maybe not in

[Traduction]

Le vice-président: Merci, monsieur Nimchuk. J'aimerais maintenant donner la parole à M. Clarence Baker.

M. Clarence Baker (présentation individuelle): Merci, monsieur le président et merci messieurs les membres du comité.

D'abord, j'aimerais présenter un mince grief concernant la procédure de ce matin. Je ne veux pas prétendre que vous êtes injuste à l'égard des orateurs ou que les questions sont mal posées ou quoi que ce soit de cette sorte, mais lorsque mes collègues et moi-même avons demandé un rendez-vous, on nous a déclaré que si nous pouvions nous présenter à 9h00, cette période nous serait réservée. Nous étions fort heureux car en faisant notre présentation si tôt le matin on pouvait retourner chacun chez soi pour accomplir quand même une journée de travail. J'ai promis solennellement à mon fils que je serais de retour à la maison cet après-midi pour l'aider à réparer la chaîne stéréo. Si j'ai l'air un peu bouleversé, c'est que non seulement je déplore la façon dont on traite les fermiers dans l'Ouest canadien, mais je déplore aussi la façon dont on nous a traité ici ce matin.

Néanmoins, ceci dit, croyez bien que j'apprécie notre démocratie.

J'aimerais faire un autre commentaire. J'avais cru aussi que, puisque nous étions ici à 9h00 de l'avant-midi, tous les membres du Comité seraient déjà assis à leur table et anxieux d'entendre nos déclarations. J'ai le regret de constater qu'il n'en reste maintenant que la moitié. Ce fait me dérange énormément car j'ai pris la peine, pendant cette saison qui est la plus active de l'année, de prendre le temps de venir ici et, à mon avis, les membres du Comité devraient faire preuve de la politesse nécessaire et prêter leur attention à tous et à chacun au lieu de se promener dans les corridors ou ailleurs.

Ceci dit, monsieur le président, je suis fier de voir la démocratie à l'oeuvre aujourd'hui et de constater que nous, les agriculteurs, avons l'occasion, avant que le gouvernement n'adopte cette loi particulièrement importante, qui aura pour nous des répercussions graves, nous avons l'occasion donc de nous présenter devant nous pour exprimer nos inquiétudes et donner notre opinion quelle qu'elle soit.

Puisque j'ai déjà dit que j'étais fier de voir la démocratie à l'oeuvre ce matin, j'aimerais ajouter que cette démocratie, pour être juste, doit donner lieu à autre chose que notre seule déclaration; quelqu'un doit nous écouter attentivement. La démocratie signifie essentiellement que chaque segment de la société doit être traité de façon juste et équitable. On ne peut assurer un rendement de 20 p. 100 à un groupe de transporteurs dans notre société et en même temps ne pas tenir compte du secteur agricole. Nous sommes tout aussi importants qu'une compagnie de transport et si ce secteur obtient la garantie d'un rendement de 20 p. 100 sur ses investissements, alors je ne vois pas pourquoi nous, à titre d'agriculteurs, serions d'accord pour modifier nos paiements avant d'avoir obtenu ce même genre de garantie.

Il existe certains mécanismes qui permettraient de mettre en application une telle garantie. Ces mécanismes existent. Au Canada, deux programmes permettraient de réaliser ceci,